

BOUCHER, François / LONDERSEEL, Assuerus van / BOUCHARDON, Edme.

Les cris de Paris. Unique et remarquable recueil de 192 estampes du XVIII^e siècle provenant de la bibliothèque Edouard Rahir, relié à l'époque pour le roi Louis XV ou son entourage proche, réunissant François Boucher, Bouchardon, Sébastien Leclerc, Fleurimont, Van Loo et une merveilleuse suite non répertoriée d'Assuerus van Londerseel.

Référence : LCS-17828

Ce recueil est du plus haut intérêt pour la connaissance des métiers et des costumes sous Louis XV. Certaines des gravures sont de véritables estampes de mode. Paris, chez Huguier, vers 1735. Plein veau havane marbré, dos à nerfs richement orné, pièces de titre en maroquin rouge, tranches jaspées. Reliure de l'époque. 318 x 238 mm.

Commentaire : 12 planches in-4 gravées par Le Bas et Ravenet d'après les dessins de Boucher. 1. Gaigne Petit – 2. A Racomoder les vieux soufflets – 3. Des noisettes au litron – 4. Balais Balais – 5. Charbon Charbon – 6. A. Ramonner du Haut en bas – 7. A la crème – 8. Des patez – 9. Chaudronier chaudronier – 10. Des radix des raves – 11. La Laittiere – 12. Au vinaigre. Ce recueil est du plus haut intérêt pour la connaissance des métiers et des costumes sous Louis XV. Certaines des gravures sont de véritables estampes de mode. « Le père de Boucher, dessinateur de broderies, fut le premier maître de l'enfant. Mais devant les dispositions dont il témoignait, il se décida à le faire travailler sous une direction plus autorisée que la sienne. François Boucher entra dans l'atelier de Le Moine, dont il imita bientôt la manière, dans Le jugement de Suzanne. Il n'y resta que fort peu de temps, quelques mois à peine, puis vint travailler chez le père du graveur L. Cars, lequel était éditeur. Mariette nous dit à ce sujet que Boucher y dessinait pour les planches de Cars et qu'il recevait pour ce travail 60 livres par mois, non compris le logement et la table. Ce fut ainsi qu'en 1721 il fit les illustrations de l'Histoire de France de Daniel, gravées par Baquoy. Entre temps, il avait commencé à s'adonner à l'art de la gravure et ses premiers essais décidèrent M. de Julienne à lui confier le soin de graver les dessins de Watteau. Le jeune artiste, encore très épris de son art, travaille à la fois le dessin, la gravure et la peinture. Les 24 livres par jour que M. de Julienne lui donnait pour prix de son travail lui faisaient la vie assez facile, mais Boucher voulait entrer à l'Académie et s'efforçait de perfectionner sa technique. En 1723, il emporta le premier prix au concours de l'Académie, avec Evlmerodach délivrant Joachim. Il avait à peine 20 ans. Mais il ne possédait pas encore la faveur dont il devait jouir plus tard et l'influence contraire du duc d'Antin ne lui permit pas d'obtenir son envoi à Rome comme pensionnaire du roi. Deux ans plus tard, néanmoins, ayant réuni quelque argent, et grâce à la générosité d'un tiers, il fit le voyage d'Italie en compagnie de Carle Van Loo. Il ne semble pas d'ailleurs que Boucher ait tiré grand enseignement de l'étude des écoles italiennes, tout au moins de celles de la grande époque classique. Ses goûts le portaient naturellement vers une forme plus badine et moins étudiée, et des maîtres transalpins c'est assurément Albani, Tiepolo et Baroccio qui produisirent avec lui la plus grande influence. Agréé à l'Académie, dès son retour d'Italie en 1731, il devint immédiatement le peintre mondain, le portraitiste, semi-officiel des femmes à la mode, épouses ou maîtresses des financiers et des mythologies galantes, telles Vénus commandant des armes à Vulcain pour Enée. Il illustra dans le même temps, Molière et La Fontaine » (Benezit). - [Relié avec] : Londerseel, Assuerus van. (Anvers 1572 – Rotterdam 1635). Probablement élève de Peter van des Borch. On lui doit notamment des bois dans le goût de Virgile Solis pour des figures de la Bible. On lui doit

également des gravures d'ornements pour les joailliers, ainsi que cette remarquable suite de masques et danseurs constituée de 9 estampes à pleine page, vers 1600, à ce jour non répertoriée. - [A la suite] : Actions glorieuses de S. A. S. Charles Duc de Lorraine, 13 planches. - [Puis] : Médailles du Règne de Louis XV (par Godonnesche ou Fleurimont), 56 planches. - [Et] : Recueil de différentes Charges dessiné à Rome par Carloo Vanloo, Peintre du Roy, c. 1737. 12 planches. Premier tirage de cette superbe suite de 12 portraits d'hommes en pied de nations étrangères, gravées par Le Bas et Ravenet d'après Van Loo. - 30 planches diverses et portraits de la Marquise du Châtelet et de Voltaire, gravés par Fessard, J. P. Le Bas, Frère, Surugue, Aveline, d'après Jaurat, Boucher, Wouvernans, Téniers, Watteau, etc. - [Enfin] : Bouchardon. Études prises dans le bas peuple, ou les cris de Paris, 1737-1746. In-4. 60 planches. Ce rare recueil se compose de 5 séries de 12 planches chacune, représentant les types des différents marchands et ouvriers ambulants de Paris. Ces planches, dessinées par Bouchardon, ont été gravées à l'eau-forte par Caylus et terminées par Fessard. Il est très rare de trouver une suite complète des 60 estampes. Première suite, 1737. Et se vendent à Paris chez Fessard. 1^{re} tache sur 1 pl. Seconde suite, 1737. Chez Fessard. Troisième suite, 1738. Chez Fessard. Quatrième suite, 1742. Chez Fessard. Cinquième suite, 1746. A Paris chez Joullain. « Très beau recueil dû au comte de Caylus » (Cohen). La signature du Comte de Caylus, auquel est dû ce très beau recueil, se retrouve encore, à la pointe, sur certaines des planches. La cinquième suite figure ici avant les numéros, comme dans le célèbre exemplaire Charles Cousin, Lord Carnavon, cité par Cohen en maroquin de Hardy. L'illustration superbe, montée sur onglets, constitue la plus belle suite de dessins exécutée par Bouchardon. Mêlant dans ceux-ci élégance et réalisme, ce grand sculpteur, excelle dans la représentation d'attitudes très variées et très vivantes et reproduit ainsi d'une façon très personnelle et pittoresque le monde si multiforme des petits métiers ambulants de Paris au début du XVIII^e siècle : porteur d'eau, vendeur de moulins, écosseuse de pois, écureuse, lanterne magique, vendeur de lardoirs, vinaigre, vendeuse de cerneaux, de petits pâtés, de pommes cuites au four, porteur d'eau, crocheteur, cureur de puits, raccommodeur de seaux et de soufflets, mort aux rats, peaux de lapin, lacets, cotterets, balais, café, barbier, vieilleux, diseuse de bonne aventure, tonnelier, crieuse de vieux chapeaux etc... Des planches de très belle facture, très pures et à très grandes marges. Remarquable et unique ensemble de 192 gravures sur très grand papier fort des XVII^e et XVIII^e siècles vraisemblablement réunies et reliées vers 1750 pour le roi Louis XV ou son entourage proche comme l'atteste la fleur de lys surmontée de la couronne royale frappée en queue du dos. Les estampes coûtèrent 64 livres, prix considérable au XVIII^e siècle et la reliure 4 livres. De la bibliothèque Edouard Rahir avec ex-libris adjugé au prix de 6 000 F le 7 mai 1935 (n°732).

Prix : **45 000,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Camille Sourget
contact@camillesourget.com
Tél. 01 42 84 16 68
93, Rue de Seine
75006 Paris
France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/16810016-LCS-17828>